

ne vous pourra jamais séparer. « Et les bêtes de la terre seront pacifiques à votre égard » *Ibid.* 23. Sans doute les hommes autrefois cruels et méchants, mais changés en brelbis par leur retour à l'innocence; ils conservent toutefois leur nom primitif; c'est ainsi que l'évangéliste Matthieu est appelé « Matthieu le publicain. »

« Et vous saurez que votre tente a la paix. » *Ibid.* 24, de la part de tous ceux dont les ennemis attaquent la tente, ou la demeure, ou l'habitation de votre corps. « Et vous ne pécherez point dans le gouvernement de votre demeure. » *Ibid.* 24, c'est-à-dire : Je demande, ô Job, que vous gouverniez votre maison de manière à la rendre digne de recevoir Dieu pour hôte. Eliphaz, sous le nom de la demeure et de celui qui l'habite, désigne l'homme tout entier.

« Et vous saurez que votre race se multipliera et que votre descendance sera comme l'herbe de la terre. » *Ibid.* 25. Nous pouvons entendre ces paroles comme dites de tous les saints, au sens spirituel, en ce qu'ils ont des fils dans leurs bonnes œuvres. Ces fils, conçus dans la semence des pensées, sont engendrés en œuvres, et les saints sont glorifiés par la multitude de cette génération, parce qu'ils veulent plaire à Dieu en mettant au jour de tels enfants plu-

erent tibi. *Ibid.* 23. Homines videlicet quondam feri, et mali, in innocentia, ut oves effecti; nomen tamen pristinum retinentes, sicut de Matthæo evangelista dicitur : « Matthæus publicanus. »

« Et scies quod pacem habeat tabernaculum tuum. » *Ibid.* 24. Ab istis omnibus quibus velut ab hostibus expugnetur tabernaculum, vel habitatio, sive domus corporis tui.

« Et visitans speciem tuam non peccabis. » *Ibid.* 24. Hoc dicit : Hominis tui speciem, o Job, ut divina visitatione dignam exhibeas peto; ac habitatio, et habitans nomine, totum integrum hominem signavit.

« Et scies quoniam multiplex erit semen tuum, et progenies tua quasi herba terræ. » *Ibid.* 25. Spiritually de omnibus sanctis dictum sentire possumus, quod filios in operibus bonis habeant. Isti tales filii cogitationum semine concepti pariuntur in opera, et sancti hujus generationis multitudine gloriantur, quoniam talibus magis quam carnalibus filiis Deo placere voluerunt. Potuit ergo Eliphaz,

tôt que des enfants de la chair. Eliphaz, comme s'il donnait un conseil à Job, a pu vouloir dire : Si vous vous convertissez à Dieu par le repentir de vos œuvres passées, les vertus, comme des semences fécondes, se multiplieront dans votre cœur, et vous pourrez en engendrer des bonnes œuvres, comme autant d'enfants de votre sainteté, en sorte qu'on comparera ces œuvres à une multitude d'herbes verdoyantes, qui porteront sur votre terre des fleurs et des fruits abondants, si leurs racines sont dans votre cœur profondément fixées dans le sol de l'espérance.

« Vous amasserez dans votre tombeau une abondante moisson, comme on enserme au grenier en son temps un monceau de blé. » *Ibid.* 26. A la fin de la vie, avancé en âge, mais plein de jours, vous entrerez dans le repos de la tombe, et, au temps du juste jugement de Dieu, vous serez trouvé pur des moindres et des plus légères souillures des péchés, comme le blé qu'on entasse dans l'aire.

« Ce que nous venons de résumer est la vérité; après l'avoir entendu, méditez-le en vous-mêmes. » *Ibid.* 27, c'est-à-dire : Un examen sérieux vous confirmera la vérité de mes paroles, et vous devez les recevoir en votre cœur pour qu'elles vous rendent meilleur.

quasi consilium dans Job, ita dicere : Si conversus ad Deum fueris, ita ut te tuorum operum antiquorum poeniteat, cordis tui virtutibus, velut seminibus abundabis. De quibus opera bona, tamquam sanctitatis filios poteris procreare; ita ut progenies operum tuorum multitudini herbarum virescentium comparetur, quarum, radices si spe intus habes in corde detexas, terra tua flores cum fructibus geminabit.

« Ingredieris in abundantia sepulcrum, sicut infertur acervus tritici in tempore suo. » *Ibid.* 26. Consummatis annis provelat ætatis, plenusque dierum in tumulum positus requiesces, ut in tempore justiciæ Dei, a sordibus peccatorum minimis et levibus purgatus inveniaris; velut triticum quod concervatur in aream.

« Ecce hoc ut investigavimus, ita est, quod auditum mente pertracta. » *Ibid.* 27. Hoc dicit : quæcumque a me tibi dicta sunt, diligenter investigata vera noveris, quæ ipse ad emendationem tuam debet corde percipere.

CHAPITRE VI

« Job répondit : Plût à Dieu que mes péchés qui m'ont mérité sa colère et la calamité que je souffre fussent mis en balance! cette calamité l'emporterait de tout le poids du sable de la mer. De là mes paroles pleines d'affliction. » *Job.* vi, 1, 3. Vous dites que mes péchés sont cause que je souffre ces maux; c'est pourquoi je voudrais que mes péchés fussent pesés avec la calamité que je souffre, et vous verriez aussitôt que cette calamité l'emporterait sur eux autant que si on les pesait avec le sable de la mer. « Les flèches du Seigneur sont tournées contre moi, leur indignation épuise ma vie, et les terreurs du Seigneur combattent contre moi » *Ibid.* 4. On voit ici que par ce mot de flèches il avait précédemment désigné les vers, qui le rongeaient alors sans relâche, et lui ôtaient la parole; non que les vers eussent l'intelligence d'agir ainsi d'après leur propre jugement, mais par la permission de Dieu donnée à la puissance satanique, ils s'agitaient de manière à être plus acharnés, comme les sauterelles, les mouches et les grenouilles des plaines d'Égypte. Dans ces mots : Les terreurs du Seigneur sont en guerre contre moi, il faut entendre le diable et les siens, qui, après avoir mis en œuvre les tortures et les maladies pour faire perdre à Job son

innocence et sa sainteté, l'accablaient en outre de terribles menaces, comme le firent plus tard à l'égard des saints martyrs beaucoup de persécuteurs, ministres de Satan. « Ils ont assiégé de toutes parts ma tente. » Il fait voir clairement que les démons et leurs supports le combattent à outrance comme des ennemis implacables. A ses malins esprits, en effet, la puissance est permise de diverses manières : pour la damnation des uns, pour l'amendement des autres, et pour la justification de certains; et suivant leurs mœurs ou leur ministère, ils sont appelés, mauvais esprits, ou terreurs, ou même voleurs. Le Seigneur a mis tout pouvoir contre moi en leurs mains, c'est-à-dire, en celles des voleurs; il leur a livré tout, mes enfants et ma fortune, comme il m'a livré moi-même aux mains du diable et de ses satellites.

« L'onagre braie-il quand il a de l'herbe, et le boeuf mugit-il quand il est devant une crèche pleine? » *Ibid.* 5. De même que ces animaux, quand la pâture abonde, ne semblent laisser échapper aucune plainte pour protester contre la disette de nourriture; pareillement, si j'avais la paix et le repos, au lieu de la guerre, dans mes membres et dans mon âme, je ne laisserais échapper aucune parole aigre ou amère.

CAPUT VI.

« Respondens autem Job dixit : Utinam appendereatur peccata mea quibus iram merui, et calamitas, quam patior, in statera; quasi arena maris hæc gravior appareret. Unde et verba mea dolore sunt plena. » *Job.* vi, 1-3. Dicitis me peccatis meis facientibus ista pati; propter quod velim, ut peccata contra calamitatem hæc quam patior pensarentur, et illico videretis, quia hæc ipsa calamitas velut arena maris, supra horum peccatorum merita ponderaret.

« Quia sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio exhibet spiritum meum, et terrores Domini militant contra me. » *Ibid.* 4. Hic potest videri, quod superius sagittarum nomine vermes dixerit, a quibus tum insidenter pungebatur, nec loqui permittebatur; non quod vermes talem sensum haberent, ut hoc judicio facerent, sed permissu Dei, a potestate adversaria, ut aciores essent, etiam ipsis motibus agebant, sicut locustæ, muscæ et ranæ in Ægypto. Quod autem dixit : Terrores Domini militant contra me, potest ipse diabolus cum suis intelligi; qui adhibitis cruciatibus, ut cederet Job, et ut

innocentiam sanctitatemque amitteret, insuper terroribus minabatur; quod etiam multi persecutores, ministri diaboli, sanctis martyribus facere voluerunt. « Obsiderunt in gyro tabernaculum meum. » Ecce hic manifeste ostendit, quod velut hostes inimicæ diaboli, et sui acriter militarent; hi enim maligni spiritus, diverso modo accipiunt potestatem; ad aliorum quidem damnationem, aliorum vero emendationem, aliorum autem probationem; qui de suis moribus vel ministerio, mali, sive terrores, vel etiam latrones nuncupantur. Omnia dedit in manibus eorum, id est, prædonum. Omnia utique quæ habui, sive filios meos, sive substantiam; sicut et meipsum dedit Deus in manibus diaboli, sive suorum satellitum.

« Numquid rugiet onager cum habuerit herbam; aut mugiet bos cum ante præsepe plenum steterit? » *Ibid.* 5. Sicut enim illa cum vel abundant pabulis, nullam quasi querelam vocem emittunt, ut vabuli inopiam protestentur; simili modo, inquam, et ego si pacem et quietem potius quam bellum haberem in membris, et in anima mea, nullum sermonem amarum asperum proferrem.

« Peut-on manger un mets insipide que le sel n'a pas assaisonné? » *Ibid.* 6. De même que le goût ne permet pas de manger les mets sans sel, ainsi je n'ai rien fait d'insipide au goût de Dieu, rien d'insensé contre lui, rien qui ne fût assaisonné du sel de la foi. « Quel est celui qui goûte à ce qui donne la mort? » *Ibid.* 6. Hélas! pour l'âme affamée, même les choses amères semblent douces. Et pourtant, comme personne n'est ennemi de sa vie au point de manger un poison mortel, ainsi je craignais de toucher au péché.

« Ce que mon âme ne voulait pas toucher est maintenant ma nourriture à cause de mes angoisses. » *Ibid.* 7. c'est-à-dire, je me repais maintenant des paroles pleines d'aigreur et d'amertume, que m'arrache l'immensité de mes tourments. Ces paroles, je redoutais de les prononcer, quand je vivais en paix et en repos dans la paix et la justice. N'oublions pas d'ailleurs qu'entre les tourments que Job souffrit, était celui que les aliments lui semblaient fétides, sa bouche exhalaient une odeur des plus repoussantes, comme sont les esprits des bêtes sauvages; et quand cette odeur s'échappait de ses entrailles, les aliments avaient le goût nausabond que leur communiquait la fièvre intérieure. C'est ce qu'il montre en ces mots : « Mes entrailles ont été dans l'effervescence sans aucun repos, » c'est-à-dire, elles sont cuites et tombées en putréfaction.

« Aut poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum? » *Ibid.* 6. Quomodo ratio non sinit naturalis, ut quidquam insulsum comedi possit; ita ego nihil insulsum, nihil stultum contra Deum, nihil quod non fidei sale conditum esset, operatus sum. « Aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem? » *Ibid.* 6. « Animæ enim esurienti etiam amara dulcia esse videntur. » Sicut enim nemo mortiferum aliquid comedit, ut vitæ suæ inimicus sit, ita ego peccatum contingere pertimescebam.

« Quæ prius volebat tangere anima mea, nunc præ angustia cibi mei sunt » *Ibid.* 7. Hoc est, verbis nunc pastor asperis, et amaris, quæ mihi immensitas penalis extorquet. Hæc enim timebam meo ore deprimere, quando in sanctitate et iustitia eum pace quiete vivebam. Sed et prætereundum non est, quia hoc quoque inter cæteras penas passus sit Job, ut etiam cibi ei fœtidi viderentur, sicut est odor leonis, feræ vitæque, et nimium horridus; qui odor cum de ejus visceribus erumperet, exire suæ et id sapiebant, quod suarum spirabant interna febrim. Quod ipse ostendit ubi dicit : « Interiora

« Qui fera que ce que je demande vienne, et que Dieu m'accorde ce que j'attends? » *Ibid.* 8. Que ma consolation soit d'obtenir dans la mort la fin de ma peine et le remède à mes tortures. « Que celui qui a commencé achève de me détruire. Qu'il déchaîne sa main et qu'il me donne la mort; et que ma consolation soit qu'en m'accablant de douleur il ne m'épargne point. Et je ne parlerais pas contrairement aux paroles saintes? En quoi donc ai-je la force de soutenir tant de maux; ou bien quel terme y aperçevé-je, pour agir avec patience? » *Ibid.* 9, 11. Job désire donc ardemment le jour où la puissance divine paiera la rançon de la mort, afin que, comme un bruit de cette mort, il tombe dans ce trépas passager, où il lui sera possible d'éviter les peines d'ici-bas, lorsqu'il aura été retranché de cette vie comme un arbre.

« Ma force n'est pas la force des pierres, et ma chair n'est pas d'airain » *Ibid.* 12. La sanie et la pourriture des plaies corrompt ma chair, parce qu'il n'y a pas en moi une force comme est celle des pierres, en sorte que je sois insensible aux douleurs.

« Il n'y a pas de secours en moi pour moi-même, et mes meilleurs amis se sont éloignés de moi » *Ibid.* 13. Le prophète parle tant pour lui-même que comme figure de Jésus-Christ.

« Celui qui refuse miséricorde à son ami, abandonne la crainte du Seigneur. Mes frères ont passé au-delà de moi, comme un torrent

mea efferuerunt absque ulla requie, » id est, jam decocta sunt et putrefacta.

« Quis dat ut veniat petitio mea, et quod exspecto, tribuat mihi Deus? » *Ibid.* 8. Hæc mihi sit consolatio, ut finem pœnæ, vel cruciatuum meorum, remedio mortis obtineam. « Et qui capiti, ipse me conterat. Solvat manum suam et succedat mihi; et hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non pareat. Nec contradicam sermonibus sanctis? Quæ est enim fortitudo mea et sustineam; aut quis finis meus ut patienter agam? » *Ibid.* 9-11. Hanc igitur mortem potestati divinæ Job solvi exoptat, ut ab ea decedens eadē in hanc temporariam mortem, quatenus presentēs pœnās possit evadere, eum velut arborem de hac vita successis fuerit.

« Nec fortitudo lapidum, fortitudo mea, nec caro mea ænea est. » Caro mea corrumpitur sanie ac putredine vulnere, quia non est in me talis fortitudo, velut lapidum, ut dolores non sentiam.

« Ecce non est auxilium mihi in me, et necessarii quoque mei recesserunt a me. » *Ibid.* 13. Tam ex sua, quam ex persona Christi, propheta hoc dicit.

« Qui tollit ab amico suo misericordiam, timorem

qui passe et fuit à travers les vallées » *Ibid.* 14, 15. La miséricorde consiste à jeter les yeux sur les misères de ceux qui sont dans la tribulation pour y compatir avec un cœur affligé; en n'accordant pas cette compassion à votre ami, vous abandonnez la crainte du Seigneur.

« Ceux qui craignent la gelée, la neige fera irruption sur eux. Au temps où ils auront été dissipés, ils périront. » *Ibid.* 16, 17. Je craignais de commettre les péchés mêmes les moindres, de peur que la vengeance de Dieu ne sévît contre moi à cause d'eux; et voilà maintenant que je suis puni, comme si j'avais commis les plus énormes crimes. « Et dès qu'ils auront senti la chaleur, ils seront arrachés de leur place. » *Ibid.* 17. Dès que son nom eut commencé à faire sentir sa chaleur sur les peuples, tout disparut devant sa gloire, comme la neige se dissout au soleil.

« Les sentiers de leurs pas ont été enveloppés; ils marcheront dans le vide, et ils périront. » *Ibid.* 18. Il appelle sentiers les vertus dans lesquelles il s'avancait avec le plus grand zèle, afin de plaire à Dieu, il dit que ces sentiers ont été enveloppés et embarrassés par les maux qu'il souffre, puisque les tourments de ces maux se mêlaient aux biens de sa vie.

« Considérez les sentiers de Thémam, les chemins de Sabba, examinez-les pendant quelque temps. Ils sont dans la confusion, parce que

j'ai espéré. Ils sont même venus jusqu'à moi, et ils ont été couverts de honte. » *Ibid.* 19, 20. C'est-à-dire, regardez vers les lieux que j'ai dits, et par leur silence même vous comprendrez la vérité de mes paroles. Tournez vos yeux sur les voies des royaumes divers, par où les foules de toutes les nations affluaient vers moi, et vous les verrez désolées, presque dans l'abandon, ou plutôt désertes.

« Maintenant vous êtes venus, et à la vue de mes plaies, vous êtes dans la crainte. Ai-je dit: Apportez-moi et donnez-moi de vos biens; ou: Délivrez-moi de la main de l'ennemi, et arrachez-moi à la main des forts? Enseignez-moi, et je me tairai, et si j'ai d'aventure ignoré quelque chose, instruisez-moi. Pourquoi avez-vous été détracteurs de la vérité, quand aucun de vous ne peut m'accuser? Vous faites concert seulement pour me reprocher mes paroles, et vous jetez les vôtres au vent. » *Ibid.* 21, 26. C'est-à-dire que ses amis aussi, à son exemple, doivent redouter pour eux-mêmes une semblable ruine. Ne me suis-je point tenu en repos, n'ai-je point dissimulé mon ressentiment des injures que j'ai supportées patiemment? Ne me suis-je point tu, imposant silence à ma langue, pour ne point répondre à ceux qui me faisaient une honte de mes maux, quoiqu'il ne donnassent pas le nom même d'une seule iniquité en moi? Vous avez donc été les détracteurs de ces

Domini derelinquit. Fratres mei præterierunt me, sicut torrens qui rapit transit in convallibus. » *Ibid.* 14, 15. Misericordia est, ad miseria eorum qui tribulantur, compatiendo merore cordis deflecti; hæc vos dum amico non impenditis, timorem Domini derelinquitis.

« Qui timent pruina, irruet super eos nix. Tempore quo fuerint dissipati peribunt. » *Ibid.* 16, 17. Timebam peccata etiam minima perpetrare, ne pro eis Dei in me ultio deserviret; et ecce nunc ita punior, tantam scelera immania commiserim. « Et ut incaluerint, solventur de loco suo. » *Ibid.* 17. Ubi fervere ceperat nomen ejus in populi, in glorie suæ loco non comparuit, velut nix cum calore dissolvitur.

« Involutæ sunt semitæ gressuum eorum; ambulabant in vacuum, et peribunt. » *Ibid.* 18. Semitas virtutes animi dixit, in quibus, ut deo placeret, omni studio gradiebar; hæc semitas malis que patiebatur involutas suppellicem esse dicit, quod bonis vitæ suæ, suppliciorum admiscebantur mala.

« Considerate semitas Theman, itinera Sabba, et

expectate paulisper. Confusi sunt, quia speravi. Venerunt quoque usque ad me, et pudore cooperiti sunt. » *Ibid.* 19, 20. Id est, intuemini ad hæc loca quæ dixi, et ipso silentio cognoscetis vera esse quæ dixi. Respiciat ad vitas diversorum regnorum, per quas ad me omnium gentium frequentia confluebant, et videbitis eas raritate, imo solitudine hominum desolatatas.

« Nunc venistis, et modo videntis plagam meam timotis. Numquid dixi: Afferte mihi, et de subsantia vestra donate mihi; vel: liberate me de manu hostis, et de manu robustorum eruite me? Doceat me, et ego tacebo, et si quid forte ignoravi, instruite me. Quare detraxistis sermonibus veritatis, cum e vobis nullus sit qui possit arguere me? Ad increpandum tantum eloquia concinatis, et in ventum verba profertis. » *Ibid.* 21-26. Hoc dicit, quod et ipsi amici sui, exemplo ejus, ruinam sibi similem formidarent. Nonne quievi, nonne dissimulavi, patientiam dilexerat aut vindictam malorum? Nonne sibi, silentio cobibens linguam meam, ut non responderem exprobrantibus mihi mala, vel ne in toto mihi nominaretur iniquitas? His ergo veritatis ser-

témoignages de la vérité, puisque vous me jugez non-seulement trompeur en ces choses, mais encore répréhensible sur d'autres, alors qu'aucun de vous n'est pur de péché, au point de pouvoir accuser qui que ce soit sans remords de conscience.

« Vous vous ruez sur un orphelin, vous vous efforcez de renverser votre ami. Eh bien ! ce que vous avez commencé, achevez-le. Ecoutez, et voyez si je mens, » *Ibid.* 27, 28, c'est-à-dire,

si je n'ai pas été abandonné de mes parents et de mes amis.

« Répondez, je vous prie, sans débat et disant ce qui est juste, soyez juges. Et vous ne trouverez point l'iniquité sur ma langue, ni la parole insensée au fond de ma bouche. » *Ibid.* 29, 30. Loin toute recherche de contradiction, ce qui engendre le fléau des querelles; et enfin, délivrés des voiles de l'animosité, vous pourrez discerner ce qu'il y a de juste en vous et en moi.

CHAPITRE VII

« La vie de l'homme sur la terre est une misère, et ses jours sont comme les jours du mercenaire, » *Job.* vi, 4, parce qu'il combat contre des adversaires invisibles. « Comme un esclave désire l'ombre, et le mercenaire attend la fin de son labour, ainsi j'ai eu des mois oisifs, et j'ai compté mes nuits réservées au travail. Sije dors, je dirai : Quand me lèverai-je ? et de nouveau j'attendrai le soir, et je serai rempli de douleurs jusqu'à l'arrivée des ténèbres. Ma chair a été revêtue de pourriture. » *Ibid.* 2, 5. Pareillement, je croyais atteindre au repos; mais au lieu de l'ombre pour me rafraîchir j'ai rencontré les ardeurs des peines, et au lieu de la récompense de mon œuvre, j'ai été renvoyé

monibus detraxistis, quando quidem me in his non solum fallacem, verum etiam in aliis rebus criminisum iudicastis; cum vestrum nullus ita mundus sit a peccato, ut quemquam posset libera conscientia increpare.

« Super pupillum irritulis, et subvertete nitimini amicem vestrum. Verumtamen quod cœpistis, explete. Prebeate autem, et videte an mentiar. » *Ibid.* 27, 28. Desolatum scilicet a parentibus et amicitis.

« Respondete, obsecro, absque contentione, et loquentes id quod justum est, iudicate. Et non inveniatis in lingua mea iniquitatem, nec in faucibus meis stultitia personabit. » *Ibid.* 29, 30. Non sit contradicendi studium, quod contentionis generat morbum; et ita demum animositatis caligine non perturbati, poteritis in me et vos quod justum est iudicare.

CAPUT VII.

« Militia est vita hominis super terram, et sicut

les mains vides. « Sous les souillures de la poussière ma peau en feu s'est contractée, mes jours ont passé plus vite que la toile n'est coupée en dessous par le tisserand, et ils ont été consumés sans nulle espérance. Souvenez-vous que ma vie n'est que vent, et que mes yeux ne reverront plus les biens. » *Ibid.* 5, 7. C'était encore une aggravation de ses horribles tortures, que la sanie et la pourriture qui coulaient de ses ulcères brûlants se mêlant à la poussière immonde, contractassent sa peau en s'y desséchant.

« Le regard de l'homme ne me verra plus ainsi. » *Ibid.* 8. Dans cette paix, dans cette gloire, dans ces richesses et ces honneurs où

dies mercenarii, dies ejus. » *Job.* vi, 4. Dimicans contra invisibiles adversarios. « Sicut cervus desiderat umbram, et sicut mercenarius praestolatur finem operis sui, sic et ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas enumeravi mihi. Si dormiero, dicam quando consurgam? et rursus expectabo vesperam, et replebor doloribus usque ad tenebras. Ingusta est caro mea putredine. » *Ibid.* 2-5. Similiter, et ego me consequi arbitrabar, sed pro umbra refrigerii incurri aestus poenarum, et pro mercede mei operis, vacuus dimissus sum. « Et sordibus pulveris cutis mea aruit, et contracta est. Dies mei velociter transierunt quam a texente tela succiditur, et consumpti sunt absque ulla spe. Memento, quia ventus est vita mea; et non revertetur oculus meus ut videat bona. » *Ibid.* 5-7. Hoc etiam ad tormentorum pertinebat dolorem, ut sanies quae de putredine ferrentium vulnere defluebat, sordibus infusa pulveris, cutem ejus exsiccaret, atque contraberet.

« Nec aspiciet me visus hominis. » *Ibid.* 8. In ea enim pace, et gloria, divitiis, et honore, ubi antea fui, jam non sum ab hominibus videndus. « Oculi

j'étais auparavant, les hommes ne m'y verront plus. « Vos yeux sont arrêtés sur moi, Seigneur, et je n'existerai plus. Comme la nue s'évapore et passe, ainsi celui qui descend dans la tombe ne remontera pas, et il ne reviendra plus dans sa maison. » *Ibid.* 8, 10. Parce que vos yeux comme enflammés de colère, mes ennemis se coalisent contre moi, afin d'accumuler sur moi des maux plus lourds. « Et sa place ne le connaîtra plus. C'est pourquoi, je n'imposerais pas silence à ma bouche; je parlerai dans la tribulation de mon esprit, et je discourrai avec l'amertume de mon âme. Suis-je la mer, ou un monstre redoutable, que vous m'avez entouré d'une prison? Si je parle, ma couche me consolera, et je me soulagerai en conversant avec moi-même. » *Ibid.* 10, 13. C'est-à-dire que le séjour antérieur en ce monde ne changera rien à l'homme dans l'autre.

« Vous m'effraieriez par des songes sur ma couche, et vous me frapperiez d'horreur par des visions. » *Ibid.* 14. Job disait qu'il souffrait de la part de Dieu ce que les démons lui faisaient souffrir, parce qu'ils avaient reçu ce pouvoir de Dieu. Ils lui apparaissaient sans doute dans son sommeil avec des visages cruels et menaçants, grinçant des dents, et comme ouvrant la bouche pour le dévorer, en sorte qu'il était surexcité dans son lit par l'horreur de cette vision inouïe, qu'éveillé en sursaut il voyait fuir le sommeil

tui in me, et non subsistam. Sicut consumitur nubes, et pertransit, sic qui descendit ad inferos non ascendet, nec revertetur ultra in domum suam. » *Ibid.* 8-10. Quia oculi tui quasi iracundia pleni, in me idcirco sunt intententes, ut plagas graviores inimici mei accumularent. « Neque cognosceret eum amplius locus ejus. Quapropter, et ego non parcam ori meo; loquar in tribulatione spiritus mei, confabulabor cum amaritudine anime meae. Numquid mare ego sum, aut cœtus, quia circumdodisti me carcere? Si dixerò, consolabitur me lectulus meus, et relevabor loquens mecum. » *Ibid.* 10-13. Id est, pristina mundi istius conversatio, non erit in homine commutata.

« In stratu meo terribis me per somnia, et per visiones horrore concuties. » *Ibid.* 14. Hoc a Deo Job se pati dicebat, quae a demonibus patiebatur; qui ad ista faciendia a Deo acceptant potestatem, qui et torvis vultibus et minacibus sine dubio apparebant in somnis, quosquidem etiam dentibus, et ad devorandum eum quasi ora aperientes, ut insolium visionis horrore excuteretur in lecto, et exasperatus somno aufugeret quo solent dolores nimii

qui adoucit les douleurs excessives, et que de continuelles insomnies le livraient sans relâche à ses tourments. Ou bien les démons lui montreraient même en songe les ulcères qu'il voyait tout le jour, et la sanie et la pourriture, et les vers sans nombre fourmillant dans les replis des plaies.

« C'est pourquoi mon âme a choisi la pendaison et la mort pour mes os. » *Ibid.* 15. Le péché, dit-il, m'est intolérable; plutôt que de blasphémer votre majesté, j'aime mieux, vaincu par les tourments, choisir la mort.

« J'ai désespéré. C'est en vain que je vivrais désormais. » *Ibid.* 16. J'ai désespéré, en prononçant ces paroles que je ne devais pas dire. Aussi pour cette parole, en laquelle il déplore d'être tombé dans le péché, il proclame aussitôt son repentir en ces mots : « Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont rien. Qu'est l'homme pour que vous le glorifiez, ou pourquoi disposez-vous votre cœur à son égard? Vous le visitez dès l'aube, et tout à coup vous l'éprouvez. » *Ibid.* 16, 18. Comme s'il disait : Accueillez mon repentir ici-bas, et laissez-vous apaiser par sa supplication au sujet de ce péché.

« Jusques à quand ne m'épargnerez-vous pas. » *Ibid.* 19, en n'arrêtant pas ces maux qui m'accablent. « Et ne me permettez-vous pas d'avaler ma salive? » *Ibid.* 19. Entre autre motifs

mitigari, et succederent juges vigiliae, ut indesinentibus cruciatibus torqueretur. Sive vulnera quae vigilans oculis suis videbat quotidie, patrisque sanies, verminumque multitudo discurrerunt pro vulnerum foveas, in somnis ei a demonibus demonstrabantur.

« Quamobrem elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea. » *Ibid.* 15. Salius est, inquit, et peccato multo tolerabilis, si victus cruciatibus, de morte mea cogitem, quam tue majestati irrogem blasphemiam.

« Desperavi. Nequaquam ultra jam vivam. » *Ibid.* 16. Desperavi, loquendo hæc, quae dicere non debueram. Pro hoc itaque verbo, quo se lapsum in peccatum deplorat, penitentiam illico profertur dicens : « Pœne mihi, Domine; nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum; aut quid apponit erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. » *Ibid.* 16-18. Tamquam si diceret : in hoc tempore penitentem suscipe, et obsecranti pro hoc delicto esto placabilis.

« Usquequo non parcis mihi. » *Ibid.* 19? Id est, ab istis penis mihi instantibus non desistis. « Nec di-

qui causaient ses douloureuses tortures, il nous apprend qu'il avait l'argine, tumeur qui interrompt la respiration malade, et souvent étrangle le patient comme fait un lacet.

« J'ai péché. Que ferai-je pour vous, ô gardien des hommes? » *Ibid.* 20. J'ai péché en ce que j'ai dit tout à l'heure, et qu'il ne meséyait pas de dire; quelle réparation puis-je vous offrir, à vous qui êtes la justice même. « Pourquoi m'avez-vous mis en butte à vos traits? » *Ibid.* 20. Il m'était permis en vous répondant de vous dire que les châtements, réservés de préférence aux pécheurs, ne seyant pas à l'homme juste; et c'est comme homme que je dis à Dieu: Créateur, pourquoi fîtes-vous ainsi la créature, potier pourquoi fîtes-vous ainsi le vase? « Et je suis devenu à charge à moi-même, » *Ibid.* 20, parce qu'en bon serviteur je

n'aurais pas dû répondre sur ce ton d'aigreur à mon maître.

« Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, et ne me pardonnez-vous point mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière; » *Ibid.* 21; c'est-à-dire, pourquoi n'ôtez-vous point mes douleurs qui me poussent au péché, moi qui ai été juste jusqu'à présent. « Et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus. » *Ibid.* 21. Après la nuit de ce monde, lorsque, à l'aurore de la vie future, au moment de l'heureuse résurrection des justes, vous m'appellerez, je ne répondrai point, parce que le mérite de ma sainteté ne me rendra pas digne de subsister en votre présence. Si je sors d'ici avec mon péché avant que vous me l'ayez pardonné, je n'habiterai pas là-haut en votre présence, là où demeurent les autres saints.

CHAPITRE VIII

« Alors Baldad de Suh répondit à Job : Jusques à quand parlerez-vous ainsi, et les paroles de votre bouche tourneront-elles à des souffles divers » *Job.* VIII, 1, 2. Les discours du saint homme Job ont offensé Baldad. Il a d'abord parlé témérairement à Dieu; puis il a dit qu'il avait été dans son règne meilleur que les autres

mittit me ut glutiam salivam meam? » *Ibid.* 49. Inter cætera mala dolorum et cruciatuum, synanchim habuisse se perhibet, qua tumore saucius hominis halitus intercluditur, et sæpe quasi laqueo strangulatus extinguitur.

« Peccavi. Quid faciam tibi, o custos hominum. » *Ibid.* 20? Peccavi in his quæ dixi superius, quæ me dicere non decebat; quid possum facere tibi, qui justus es? « Quare me posuisti contrarium tibi? » *Ibid.* 20. Dediti mihi copiam respondendi, ut dicerem tibi: Justo homini non conveniunt pœnæ, quæ potius peccatoribus irrogantur; dum homo hæc dico Deo: creatura creatori, plasma figulo. « Et factus sum mihi metipsi gravis; » *Ibid.* 20; quia servus Domino meo tam querula voce respondere non debui.

« Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? Ecco nunc in pulvere dormiam; » *Ibid.* 21; id est, auferis dolores meos, per quos qui eram hactenus justus, nunc peccare compellor?

« Et si mane me quaesieris, non subsistam. » *Ibid.*

rois, et qu'il souffrait ces maux sans les mériter. Baldad lui-même fait remarquer que ce langage, au lieu d'être celui d'un esprit libre et discret, semble naître d'on ne sait quelles inspirations.

« Dieu est-il injuste dans ses jugements et le Tout-Puissant renverse-t-il la justice » *Ibid.*

21. Post istius sæculi noctem, in illius futuri sæculi principio, quando erit felix resurrectio bestorum, cum requisitus fueris, non inveniar; quia non ita dignus ero, qui sanctitatis merito subsistam ante faciem tuam. Quod si abhinc peccator abiero, cui tu ante propitiatus non fueris, postea ante conspectum, ubi sunt cæteri sancti, amplius non ero.

CAPUT VIII.

« Respondens autem Baldad Suitez, dixit: Usque quo loqueris talia, et spiritus multplex sermonis oris tui. » *Job.* VIII, 1, 2. Offensus est Baldad in sermonibus sancti Job. Primum quia temere locutus fuisset ad Deum; deinde, quod diceret quod in regno fuisset cæteris regibus præpollentior, et quod hæc plagam innocens pateretur et notat cum ipse Baldad, quod quasi non libera mente et sobria loqueretur, sed nescio quo spiritu potius ageretur.

« Numquid Deus supplantant iudicium, aut om-

3. Comme s'il disait : Dieu vous rend justice selon vos mérites.

« Quoique vos enfants, après avoir péché contre lui, aient été livrés à la juste peine de leur iniquité, pour vous néanmoins, si vous vous levez dès l'aube pour aller à Dieu, et pour conjurer par vos prières le Tout-Puissant, si vous marchez devant lui avec un cœur pur et droit, il se lèvera aussitôt pour vous secourir, et il récompensera votre justice par la paix qu'il fera renaitre dans votre demeure; il augmentera de telle sorte tout ce que vous avez eu de grand jusqu'alors, que votre premier état ne paraîtra rien en comparaison du second » quoique Dieu ait abandonné vos fils parce qu'ils faisaient le mal, et que la puissance donnée contre eux à cause de leur iniquité ait eu pour résultat de les faire mourir, cette puissance ne pourra vous nuire en rien à vous-même si, quittant le grabat de votre aveuglement insensé, vous ouvrez les yeux aux clartés de l'aube, c'est-à-dire à la connaissance de la justice divine, et si vous conjurez Dieu, qui peut tout effacer, pour vos erreurs et vos fautes. Lui qui semblait dormir en ce qu'il ne vous écoulerait pas, et ne voulait point vous voir, s'éveillera soudain pour vous, en quelque sorte, et s'occupera activement de votre bonheur, en sorte que votre ancien état ne paraîtra rien en comparaison des prospérités sans nombre qu'il vous accordera. Si vous vous con-

nipotens subvertit quod justum est. » *Ibid.* 3. Hoc dicit, quia justitia Dei pateris quæ mereris.

« Etiamsi filii tui peccaverunt ei, et dimisit eos in manu iniquitatis suæ, tu tamen si diluculo consurrexeris ad Deum, et omnipotentem fueris deprecatus, si mundus et rectus inceseris, statim evigilabit ad te, et pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ; in tantum ut si priora tua fuerint parva, et novissima tua multiplicentur nimis. » *Ibid.* 47. Si filii, inquit, tui facientes mala, dimissi sunt a Deo, ut potestas quæ propter iniquitatem eorum in eos data est, interimendi eos haberet effectum, tibi in nullo nocere poterit; si tamen ipse adhuc jacens in stultitiæ cæcitate, diluculo in agnitionem divinæ justitiæ consurrexeris, et pro tuis erroribus et delictis Deum, qui omnia potest concedere; fueris deprecatus. Qui quasi dormire videbatur, non audiendo te videlicet, nec videndo, confestim evigilabit ad te, et ad præparandam felicitatem tuam instabit. In tantum ut si priora tua fuerint parva, novissima tua multiplicentur nimis. Si ergo ad Deum conversus fueris, inquit, ab iniquitatibus, propter quas nunc pœnas pateris, et per satisfactio-

vertissez à Dieu après les iniquités, dont vous portez maintenant le châtement, et si par la pénitence vous apaisez son courroux que vous n'avez que trop mérité, vous posséderez aussitôt sa grâce à tel point qu'en comparaison des biens dont il vous comblera sur l'heure, ceux que vous aviez auparavant seront réputés vils et de peu de valeur. Plus tard les pécheurs repentants seront représentés dans l'Évangile par ce plus jeune fils, l'enfant prodigue, pour qui, lorsqu'il se repent de la vie de désordres dans laquelle il a dissipé au milieu des plaisirs les biens et les richesses terrestres, on tue le veau gras, à qui on met également au doigt l'anneau de la foi, qui est comme le seau indélébile de toutes les promesses, dont les pas sont affermis pour qu'il puisse marcher sans péril sur les serpents et les scorpions, et qui reçoit enfin la robe éternelle de l'immortalité.

« Interrogez les races passées, consultez avec soin les histoires de nos pères; car nous ne sommes que d'hier au monde, et nous ignorons beaucoup de choses, parce que nos jours s'écoulent sur la terre comme l'ombre. Nos ancêtres vous enseigneront, ils vous parleront et vous découvriront le sentiment de leur cœur. » *Ibid.* 8-10. Cela veut dire: Comme nous ne sommes que d'hier, interrogez l'antiquité, et vous trouverez que, les uns dans le déluge, d'autres à Sodome et d'autres en divers lieux ont subi divers châtements pour leurs péchés.

nom eum pro meritis tuis tibi valde iratum reconciliare volueris; tantam ejus gratiam continuo possidebis, ut ad comparationem novissimum bonorum tuorum, quæ tibi subito poterit compensare, priora satis parva, et minima deputentur. Quos peccatoris filius ille junior in Evangelio figuravit, qui eum bonum nature, tamquam divitiis cum meretricibus, id est, voluptatibus vivendo, prodigus dissipasset, penitenti occidit vitulum, Christus; annulus quoque fidei, quæ cuncta promissa certa impressione signantur, in manu ei tribuitur; et gressuum suorum accepit munimenta, ut super serpentes et scorpiones securus incedat; stola etiam æterna immortalitatis donatur.

« Interroga enim generationem pristinam, et diligenter investiga patrum memoriam. Hesterni quippe sumus, et ignoramus, quoniam sicut umbra dies nostri sunt super terram; ipsi docebunt te. Loquentur tibi, et de corde suo profertur eloquia. » *Ibid.* 8-10. Hoc est dicere, quia nos hesterni sumus, interroga antiquos, et inventes alios in diluvio, alios in Sodoma, sive in diversis locis pro peccatis suis diversas accepisse sententias.

« Le jonc peut-il verdier sans humilité ou le glaieul croître sans eau » *Ibid.* 41? Comme s'il disait : de même que le jonc ou le glaieul ne peut vivre sans eau, ainsi vous, muni de l'eau salutaire de la justice, vous n'avez pu conserver votre ancienne félicité.

« Quand il n'est pas encore en fleurs et qu'aucune main ne le cueille, il se dessèche plutôt que toutes les herbes ; ainsi les voies de tous ceux qui oublient Dieu. » *Ibid.* 42, 43. Il dit que le saint homme Job, qu'il compare à une herbe, a porté des fleurs, mais qu'avant de parvenir à la maturité de la gloire vraie, il a été précipité dans cet abîme de maux, parce que Dieu, dont la main puissante renferme tous les royaumes, ne voulait pas le retirer du monde en son temps, quand il était arrivé à la plénitude des jours, puisqu'il avait atteint l'apogée d'un règne le plus florissant. Par conséquent, comme il ne vous est pas arrivé, quand notre temps était accompli, d'être porté descendu dans la paix du sépulcre, c'est pour cela qu'avant les herbes, autrement dit, avant tous les pécheurs, qui sont fréquemment désignés par ce mot herbes, vous avez été desséché par les ardeurs du soleil, c'est-à-dire vous avez été livré aux tribulations du cœur avec les infidèles. Quant à ces mots : « Il se dessèche avant toutes les herbes, » ils signifient : « Quiconque, comme vous a commis beaucoup d'iniquités, tombe sous le

« Numquid vivere potest scirpus absque humore, aut crescere carectum sine aqua ? » *Ibid.* 41. Hoc est dicere : sicut scirpus vel carectum sine aqua vivere non potest, ita tu sine fomento atque humore iustitie, nequaquam permanere in pristina felicitate potuisti.

« Cum adhuc sit in flore, nec carpatur manu, ante omnes herbas arcescit ; sic via omnium qui obliviscuntur Deum. » *Ibid.* 42, 43. Dicit sanctum Job, velut herbe similitudine flourisse, qui antequam ad maturitatem fundatæ gloriæ perveniret, in tanta mala precipitatus sit, ne in tempore suo, quasi in plenitudine dierum consummato completoque florantissimo regno, manu potestatis Dei, in qua omnia regna consistunt, auferretur a sæculo. Ergo quia non ita existit, ut in pace, completo tempore tuo confereris in sepulcrum tuum ; ideoque ante omnes herbas, id est, ante omnes peccatores, qui herbarum vocabulo sæpe dicuntur, solis ardore siccatu es, id est, cum infidelibus tribulationibus corde cessisti. Quod autem ait : « ante herbas omnes arcescit, » quisquis hominum multarum est iniquitatum, sicut tu es, præ pondere criminum, ante

châtiment avant les autres pécheurs, à cause du poids de ses crimes. « L'espérance de l'hypocrisie périra. » *Ibid.* 43. De l'hypocrisie qui simule une vie sainte ; mais Job, comme il le dit lui-même d'après le témoignage fut un homme simple, droit, innocent : Ai-je suivi la voie de la vanité. » *Job.* xxxi, 5.

« La folie ne lui plaira pas, et sa confiance sera comme une toile d'araignée » *Job.* viii, 14. Grande folie, en effet, et démence sans nom que d'employer avec Dieu la feinte et la dissimulation ; et cette hypocrisie ne saurait réussir, puisque Dieu sonde les cœurs et les reins, L'Évangile dit de tels insensés, qu'ils sont blanchis au dehors d'une apparence de sainteté, mais qu'ils sont intérieurement remplis de la pourriture du péché, comme les sépultures des morts.

« Il s'appuiera sur sa maison, et sa maison s'écroûlera » *Ibid.* 45. En mettant sa confiance en lui-même et dans le secours de son bras charnel, il ne pourra pas se maintenir, il tombera du faite de son orgueil, parce que toute chair n'est qu'une tige de foin. » *Isai.* xi, 6. « Il mettra un appui à sa maison, et sa maison ne se relèvera pas. » *Job.* viii, 16. Il s'efforce de se relever par ses propres forces, mais en vain, il ne le peut pas, parce que le Seigneur n'est point sa force, et que c'est le Seigneur qui raffermira ceux qui chancelent.

incipit penas luere quam ceteri peccatores. « Et spes hypocritæ peribit. » *Ibid.* 43. Hypocritæ simulantis sanctorum vitam ; hic autem secundum Deum, sicut ipse ait, testimonium, simplex fuit, reatus, et innocens : « Si ambulavi in vanitate. » *Job.* xxxi, 5.

« Non ei placebit vecordia sua, et sicut tela araneærum fiducia ejus. » *Job.* viii, 14. Grandis revera vecordia est, et amentia, fictæ, et simulate agere ante Deum ; quod eis in prosperum non procedit, cum ille scrutator sit cordis et renis. Tales in Evangeliiis arguntur, qui sunt ornati deforis quasi specie sanctitatis, et intus peccati putredine pleni sunt, ut sepulera mortuorum.

« Innititur super domum suam, et non stabit. » *Ibid.* 45. Confidendo in seipso, et confirmando eorum brachii sui, stare non poterit ; sed magis cadet superbia, quia « omnis caro fenem est. » *Isai.* xi, 6.

« Fulciet eam, et non consurgit. » *Job.* viii, 15. Conatur propriis viribus se erigere, sed nequaquam consurgere poterit, quia non est Dominus fortitudo ejus, in quem incumbentes firmissime continentur.

« Il paraît frais avant le lever du soleil. » *Ibid.* 16. Image de la prospérité de l'homme, qui, lorsqu'il est frappé par les erreurs des tribulations est brisé par l'adversité ; toute la verdure de sa joie passée se dessèche sous les rayons brûlants de l'affection. « Il bourgeonnera quand il vient à peine de naître » *Ibid.* 16. Au début de sa prospérité, dit-il, le pécheur semble réussir en toutes choses, mais son bonheur, se fane vite, semblable à une herbe verdoyante. C'est le bonheur éphémère dont parle le psaume : « Les pécheurs germent comme le foin, et ne font qu'apparaître. » *Psal.* xci, 8, c'est-à-dire, après avoir germé comme des herbes avec la verdure des joies d'ici-bas, ils périront bientôt à la venue des fortes chaleurs. Le juste au contraire, à qui, je l'ai dit, on compare la gloire des pécheurs, ne fleurit pas comme le foin, mais, selon l'expression du Prophète, comme le palmier, qui est établi sur des racines si profondes, qu'il ne craint pas la tempête et ne redoute point les ardeurs du soleil. Et lorsqu'il aura grandi jusqu'à un nombre sacré de cent nœuds, qui marquent l'apogée de son développement et de sa hauteur, il produira les fruits les plus doux de la charité, il aura atteint le faite le plus haut de la perfection, où sa gloire est de s'être élevé par les accroissements des vertus, comme par plusieurs périodes d'années.

« Ses racines se multiplièrent au milieu d'un

« Humectus videtur antequam veniat sol. » Felicitatem prosperitatis hominis dicit ; qui cum æstu tribulationis percussus fuerit, adversitatibus frangitur, et omnibus viror pristina ejus lætitiæ, consumptus tristitia exsiccat. « Et in ortu suo germen ejus egredietur. » *Ibid.* 16. In principio, inquit, felicitatis sue peccator prospere agere videtur, sed non permanebit, virentis herbe similis ; hæc est repentina jucunditas, sicut in psalmo : « Cum exorti fuerint peccatores ut fenem, et apparuerint. » *Psal.* xci, 8, id est, velut herbe in virore lætitiæ presentis emerserint, mox adventiente caumata peribunt. Justus vero non ita ut fenem florebit, cui, ut dixi, peccatorum gloria comparatur ; sed sicut palma florebit, inquit propheta. Quæ ita in profundum est radicibus stabilita, ut nec tempestatem metuat, nec solis ardorem formidet. Et cum sub sacro numero ad centum usque nodos pervenerit, quibus altitudo ejus solide concluditur, tunc fructus afferet dulcissimi charitatis, in summo scilicet perfectionis fastigio, quo se per incrementa virtutum, quasi per plurimorum quasdam ætates annorum ascendisse gloriatur.

monceau de cailloux, et il habitera au milieu des pierres. » *Job.* viii, 17. Ses racines n'entreront point dans la bonne terre pour s'y affermir, et il ne produira pas des fruits de patience, mais elles seront atrophiées dans un tas de pierres, où, n'ayant pas la sève de la vie, elles le feront se dessécher avant qu'il meure. « Et il habitera parmi les pierres. » Par métaphore : on peut entendre, par ces pierres, les infidèles et les cœurs durs. C'est au milieu d'eux qui, comme les métaux méprisables, sont insensibles à Dieu, qu'habitera tout pécheur, leur égal, parce que sa vie est semblable à leur vie. Ou assurément ces pierres sont l'emblème des péchés, comme lorsque le Prophète dit : « Otez les pierres de la vie. » *Jerem.* l, 26, c'est-à-dire, enlevez les péchés de la voie de votre conduite sainte.

« Quand Dieu l'aura anéanti de sa place, il le reniera en disant : Je ne te connais point. » *Job.* viii, 48. Lorsqu'il aura été retranché de cette vie pour être porté dans les ténèbres du tombeau, il sera certainement repoussé comme étant indigne de voir Dieu face à face. La place de l'homme peut désigner la qualité de sa conduite, le genre de vie et les pensées où il s'est tenu, c'est-à-dire la manière dont il s'est gouverné, et le choix qu'il a fait de recourir à la grâce ou de suivre sa propre volonté.

« Telle est la joie de sa vie. » *Ibid.* 49. Parole

« Super æcerum petrarum radices ejus densabuntur, et inter lapides commorabitur. » *Job.* viii, 17. Quoniam radices ejus in terra bona solidatæ, ut fructus patientiæ afferant, non figentur, sed super æcerum magis petrarum coarctabuntur, non habendo illic vite humorem ; mortuus utique prius ariditate siccat. « Et inter lapides commorabitur. » *Ibid.* 17. Metaphoricos : lapides, infidèles, et duri cordis hoc loco possunt intelligi ; inter quos quisque peccator commorabitur vite similitudine cœqualis, qui Deum ut solidam metallum non sentiant. Aut certe lapides peccata nominavit ; unde propheta ait : « Tollite lapides de via, » *Jerem.* l, 26, id est, de via sanctæ conversationis auferite peccata.

« Si absorberit eum de loco suo, negabit eum, et dicit : Non novi te. » *Job.* viii, 48. Cum de hac vita ad locum squalidæ inferorum transferendus absorptus fuerit, indignus utique conspectui Dei esse negabitur. Locus hominis, dicitur potest qualitas conversationis, ubi vel vite genere, vel mente consistit ; id est, disciplina, vel gratia accepit, aut elegit sectari.

« Hæc est enim lætitia vite ejus. » *Ibid.* 49. Intri-

ironique : Telle est la joie de sa vie, comme s'il disait : Il a, pendant sa vie, si bien pratiqué les bonnes œuvres, agréables à Dieu, qu'il est arrivé aux châtements éternels. « Afin que d'autres germent de la terre. » *Ibid.* 19. Dieu, juste juge, pendant qu'il exclut les Juifs des promesses qui sont en Jésus-Christ, à cause de leur perfidie, y introduit les Gentils à cause de leur obéissance. Ou bien en établissant Matthias à la place de Juda, il montra la justice de ses jugements.

« Dieu, sans repousser la simplicité, ne tendra pas la main à la malignité. » *Ibid.* 20. C'est-à-dire, sans prêter un secours favorable aux artisans de l'iniquité, il tend néanmoins

sa main compatissante aux pécheurs pour les amener à la pénitence.

« Jusqu'à ce que la rire s'épanouisse sur votre visage, et que la jubilation brille sur vos lèvres. » *Ibid.* 21. Le livre désigne la joie du cœur, et la jubilation, le chant de celui qui triomphe.

« Ceux qui vous ont haï, seront couverts de confusion. » *Ibid.* 22. Lorsque vous serez tel que je viens de dire, ceux qui vous haïssent seront justement confondus. « Et la tente des impies ne subsistera plus. » *Ibid.* 22. Assurément Baldad parle aussi de Job, mais il se trompe. Toutefois, il est manifeste que la ruine éternelle est réservée à la tente des impies, c'est-à-dire, au diable et à ses ministres, et même au siècle présent.

CHAPITRE IX

« Job répondit : Je sais qu'il en est ainsi, et que l'homme comparé avec Dieu ne sera pas justifié en sa présence. S'il voulait contester avec lui, il ne pourrait lui répondre une fois sur mille. Le cœur de Dieu est la sagesse même et sa force est la seule vraie. » *Job*, ix, 1, 4. Ne me jugez donc point capable de ces téméraires pensées, quand je sais qu'en rien la créature n'est comparable à son Créateur. « Qui, lui

ayant résisté, peut avoir la paix? » *Ibid.* 4. Qui, s'élevant contre Dieu, ne s'est pas attiré les coups de sa colère, comme Dathan et les autres?

« Il transporte les montagnes, et ceux qu'il a renversés en sa fureur sont innombrables ; il change la terre de place. » *Ibid.* 5, 6. Les montagnes désignent par métaphore les hommes et les mauvais anges, dont l'orgueil s'est enflé au point de légitimer cette comparaison. « Et ses

tabernaculum impiorum perituum in æternum ; id est, diabolum, et ministros ejus, vel etiam præsens sæculum.

CAPUT IX.

« Deus non projicit simplicem, nec porriget manum malignis. » *Ibid.* 20. Id dicit : non jurat in jubilo, vocem exultantis adverte.

« Qui oderunt te, induentur confusione. » *Ibid.* 22. Cum utique talis fueris, qualem dixi superius, qui oderunt te, merito confundentur. « Et tabernaculum impiorum non subsistet. » *Ibid.* 22. De Job quidam hoc dicit, sed fallitur. Nam manifestum est

tabernaculum impiorum perituum in æternum ; id est, diabolum, et ministros ejus, vel etiam præsens sæculum.

« Et respondens Job, ait : Vere scio quod ita sit, et quod non justificetur homo compositus Deo. Si voluerit contendere cum eo, non poterit respondere et unum pro mille. Sapiens corde est, et fortis robore. » *Job*, ix, 1, 4. Noli ergo de me ita existimare quod ego saltem cogitare hoc audeam, cum sciam quia creatura Creatori suo in nullo possit penitus comparari. « Quis restitit ei, et pacem habuit? » *Ibid.* 4. Quis contra Deum agens non sibi bellum iræ ejus commovit, sicut Dathan et ceteri?

« Qui transtulit montes, et nescierunt hi quos subvertit in furore suo. Qui commovet terram de loco suo. » *Ibid.* 5, 6. Metaphriscos montes homines, sive angeli intelligendi sunt ; quorum elatio mentis in tantum inaniuit, ut excelsis montibus comparentur. « Et columnæ ejus concutuntur. »

colonnas sont ébranlées. » *Ibid.* 6. Par colonnes il faut entendre ici la stabilité de la terre à laquelle Dieu a donné sa propre masse comme fondement inébranlable.

« Il commande au soleil, et le soleil ne se lève pas ; il enterme les étoiles comme sous un sceau. Seul il déroule l'étendue des cieux, et il marche sur les flots de la mer. » *Ibid.* 7, 8. Nous voyons que les retours alternatifs du jour et de la nuit ont lieu d'après l'économie de la Providence divine qui gouverne tout dans l'univers.

« Il fait l'Arcture, Orion, les Hyades et les étoiles qui sont plus voisines du midi. » *Ibid.* 9. En nommant ces étoiles, à peu près les plus connues de tout le firmament, il dit que toute la milice des astres, toutes ces grandes merveilles dont beaucoup sont ignorées des hommes, dépendent du gouvernement de Dieu, qui a dit lui-même : « Connaissez-vous l'ordre des cieux et les dirigez-vous? » Il faut entendre au sens spirituel : Qui change la terre de place. Dieu a retiré l'homme de la place de sa vie primitive, il a ébranlé les pensées délectables mais funestes sur lesquelles il s'appuyait, comme couché et endormi sur des colonnes, et il les a renversées, pour le transporter dans une vie sainte. « Il commande au soleil, et le soleil ne se lève pas. » Pour les pécheurs frappés de l'aveuglement du cœur ne se lève pas le soleil de justice Jésus-Christ, ou la lumière des étoiles, c'est-à-

dire les mérites par lesquels les saints diffèrent les uns des autres, tandis que, pendant qu'ils sont cachés ici-bas, ils sont comme enfermés sous un sceau. « Qui déroule l'étendue des cieux. » Il répand en tous lieux par la prédication les Apôtres et les autres saints qui sont ses astres ; ou bien il fait connaître à leurs cœurs par la révélation les Ecritures, qui sont fréquemment désignées par le mot cieux, selon ce mot : « Puisque je verrai les cieux œuvre de vos doigts. » *Psal.* viii, 4. « Il sortira sur les flots de la mer. » C'est-à-dire, il foulera aux pieds les hommes remuants, orgueilleux et querelleurs de ce monde, afin qu'ils soient réduits à déposer leur arrogance pour embrasser la mansuétude et l'amour de la paix. « Qui fait l'Arcture, » c'est-à-dire, les premiers dans la résurrection de l'Eglise, afin qu'ils soient glorieux, resplendissants comme le soleil de midi, enflammés du feu de l'amour de Dieu, étincelants de la lumière de la foi.

« C'est Dieu qui fait des choses grandes et incompréhensibles, des choses miraculeuses qui sont sans nombre. » *Job*, ix, 10. Dieu fait de bien grandes choses pour établir ce vase fragile, l'homme sujet à la mort, dans l'espérance de la résurrection par le moyen de Jésus-Christ. « Et les étoiles plus voisines du midi. » Là où est placé le mystique candelabre avec les lampes qui brillent des clartés de l'intelligence et des sept dons de la grâce.

Ibid. 6. Columnas hoc loco pro stabilitate terræ intelligamus, quam Deus super semetipsam immobilissima mole fundavit.

« Qui præcipit soli, et non oritur, et stellas claudit quasi sub signaculo. Qui extendit cœlos solus, et graditur super fluctus maris. » *Ibid.* 7, 8. Per vicissitudines diei et noctis, dispositione Dei gubernantis omnia quotidie fieri ita videmus.

« Qui facit arcturum, et orionem, et hyadas, et interiora Austri. » *Ibid.* 9. In his stellarum signis, quæ sunt in firmamento cœli pene omnibus stellis notiora, totam militiam astrorum dicit ad regimen Dei pertinere, quæ magna et mirabilia homines incitant. Unde ipse Dominus ait : Numquid nosti originem cœli, et pondus rationem ipsius? Item moraliter : Qui commovet terram de loco suo. Hominem Deus de loco vite prioris commovit, et delectabiles cogitationes, sed noxias, quibus quasi columnis incubans ac requiescens in eis suscitabatur, concussit, et infirmavit, ut eum ad sanctitatem vite commutaret. Qui præcipit soli, et non oritur. Peccatoribus cordis cæcitate percussis, non sol oritur justitie

Christus, sive stellarum : id est, Sanctorum merita, quibus alii ab aliis distant in claritate ; qui dum hic latent, quasi clauduntur sub signaculo. Qui extendit cœlos solus. Apostolos, et cæteros sanctos, cœlos effectos ubique prædicatione diffundit ; sive eis Scripturas, quæ cœlorum nomine perquamque significantur, revelando eorum cordibus patefacit, sicut ait : « Quoniam video cœlos opera digitorum tuorum. » *Psal.* viii, 4. Egredietur super fluctus maris. Super sæculi utique istius homines inquietos, elatos, et turbidos, ut ad mansuetudinem, et placibilitatem timore deposito concubentur. Qui facit arcturum, id est, primos in resurrectione Ecclesie, ut sint gloriosi, splendentes velut merides, calore charitatis Dei accensit, et fidei lumine illustrat.

« Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia : quorum non est numerus. » *Job*, ix, 10. Magnum est quod facit Deus, ut vas fragile hominem morti obnoxium per Christum in spem beatæ resurrectionis constituit. Et interiora Austri. Ubi candelabrum cum lucernis, septiformis spiritus gratias videlicet, et intelligentie relucentibus, collocatur.

« S'il vient à moi, je ne le verrai pas ; et s'il s'en va, je ne m'en apercevrai point. S'il interroge soudain, qui osera lui répondre ? ou qui pourra lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi ? C'est un Dieu à la colère duquel nul ne peut résister. » *Ibid.* 11-13. Dieu vient, c'est-à-dire qu'il manifeste sa présence quand il fait connaître à l'homme ; s'il se cache à lui, il est absent comme s'il s'en était allé. « Ceux mêmes qui portent le monde s'échassent sous lui. Qui suis-je donc, moi, pour lui répondre et pour oser lui parler ? Quand il y aurait en moi quelques traces de justice, je ne répondrais point, mais je conjurerais mon juge de me pardonner. » *Ibid.* 13-15. Ceux qui portent le monde sont assurément les saints, que la gloire de leurs mérites fait grands et puissants auprès de Dieu, devant lequel ils se tiennent prosternés dans l'humilité du cœur pour intervenir en faveur des pécheurs. C'est ainsi que les saints portent le monde ; ils le soutiennent par la force de leurs prières, et l'empêchent de tomber et de périr. « Un signe de Dieu fait trembler de frayeur les colonnes du ciel. » Il faut entendre là les Apôtres, tous les hommes apostoliques, les saints et les autres fidèles ; de ce nombre sont Pierre, Jacques et Jean, qui semblaient être des colonnes. Ou bien les saints, qui portent le monde, c'est-à-dire, toute leur nature humaine, ce que les docteurs appellent un pe-

« Si venerit ad me, non videbo eum ; si abierit, non intelligam. Si repente interroget, quis respondebit ei ? Vel quis dicere potest : Cur ita facis ? Deus, cuius iræ nemo resistere potest. » *Ibid.* 11-13. Plus dicit, quod venientis Dei presentia sit, quando homini innotescit, et quando occultatur, quasi absentis absentia indicatur. « Et sub quo curvantur qui portant orbem. Quantus ergo sum ego, ut respondeam ei, et loquar verbis meis cum eo ? Qui etiam si habere quippiam justum, non respondebo, sed meum iudicem deprecabor. » *Ibid.* 13-15. Portantes orbem, sancti recte intelliguntur ; qui gloria meritorum suorum, magni, et potentes sunt apud Deum. Hi ergo cordis humilitate ad interveniendum pro peccatoribus in conspectu ejus sunt incurvati. Ita sancti portant mundum, dum eum ne ruat ac pereat, orationum fortitudine sustinent. Columnæ celi intremiscent, ac pavent ad nutum ejus, Apostoli, prophete, omnesque apostolici viri, sancti quoque, et ceteri fideles intelligendi sunt, de quibus et Petrus, Jacobus, et Joannes, qui videbantur, esse columnæ. Sive sancti ante Deum incurvati, et procedentes adorant, qui portant orbem id est, totum hominem suum, quem docti minorem mundum

ut mundo, tombent la face contre terre pour adorer Dieu ; ils attachent cette nature humaine à la perfection de la Croix, et pour que les vanités du monde ne la détachent point et ne la détournent point de ces pensées, ils l'enferment au-dedans d'eux-mêmes, la dirigent et la contiennent par la grâce de Dieu.

« Et lors même qu'il aurait exaucé ma prière, je ne croirais pas qu'il eût daigné entendre ma voix. » *Ibid.* 16, puisqu'il me livre à l'injustice de ceux qui me combattent, moi qui m'applique à rendre ma vie irréprochable. Il a été exaucé en ce qu'il mérite les récompenses divines ; il ne se croit pas exaucé, puisqu'il souffre des maux si grands.

« Car il peut me briser dans la tempête, et multiplier mes plaies sans que j'en sache la raison. » *Ibid.* 17. Par tempête, on peut entendre le diable, qui s'est abattu sur Job comme les ravages d'un ouragan.

« Il ne me laisse pas seulement respirer. » *Ibid.* 18. Il était atteint de l'asthme, infirmilé qui a son siège dans les poumons. Les passages du poumon que les Grecs appellent pores, sont obstrués ; il se resserrent, ils se bouchent si bien, comme disent les médecins, que les poumons rétrécis ne suffisent plus à l'inspiration et à l'expiration, c'est avec une grande douleur que le malade aspire par saccades un peu d'air, et renvoie une courte haleine. « Il

appellat ; perfectioni Crucis imponunt, et ne per mundi vanitates cogitationibus solvatur ac deflectat, intra se eum constringendo per Dei gratiam regunt, et continent.

« Et cum invocantem me exaudierit, non credo quod audierit vocem meam. » *Ibid.* 16. Qui me etiam inculpabili studentem vite, impugnantiam permittit injuriæ. Exauditus est in hoc, ut Dei bona mereatur. Non se autem exaudium credit, eo quod mala palatur.

« In turbine enim conteret me, et multiplicabit vulnera mea etiam sine causa. » *Ibid.* 17. Turbo diabolus potest intelligi, qui velut turbo incubuit in Job, ut eum vastaret.

« Non concedit requiescere spiritum meum. » *Ibid.* 18. Asthmaticum se dicebat effectum ; infirmitas enim est, quæ in pulmonibus generatur. Obstruuntur aditus quidam pulmonum, quos Greci pores appellant, et ita constringuntur atque concluduntur in pulmonibus, ut dicunt medici, ut reddere, sive recipere spiritum, pulmones coangustati non sufficiant nimio etiam dolore cum festinato suspitio repetitur, et concisus status emittitur. « Et implet me amaritudinibus. Si fortitudo queritur,

me remplit d'amertume. Si l'on implore quel que puissance, il est tout-puissant ; si l'on en appelle à la justice d'un juge, il n'est personne qui osât rendre témoignage en ma faveur. Si j'entreprends de me justifier, ma propre bouche me condamnera ; si je veux montrer que je suis innocent, il me convaincra d'être coupable. Quand je serais juste et simple, cela même me serait caché, et ma vie me serait à charge à moi-même. Tout ce que j'ai dit se réduit à ce principe. Dieu afflige le juste aussi bien que l'impie. » *Ibid.* 18-22. Entourée de plaies et d'infirmités de toute sorte qui l'assiégent, mon âme est pleine d'amertume, de fiel et de malédiction, au point que je ne puis fermer ma bouche aux paroles dures et répréhensibles, et que ma vie m'est à charge moi-même. Ce que je sais toutefois, c'est que ce ne sont que les maux de cette vie qui m'accablent.

« S'il frappe de plaies, qu'il me tue tout d'un coup, et qu'il ne se rie pas des peines des innocents. » *Ibid.* 23. Il parle là assez durement contre Dieu. Dans tout ce livre, il n'y a pas de passage plus aigre que celui-ci, et un autre qui précède, quand il dit : C'est pourquoi mon âme a choisi la pendaison et la mort pour mes os. C'est à ce sujet qu'il répond à Dieu à la fin du livre : J'ai dit une chose que je souhaiterais n'avoir point dite, et une autre encore, et je n'y ajouterai rien davantage. Tout le différend entre Job et ses amis est là : Il se disait juste, tandis qu'ils l'accusaient d'impiété.

robustissimus est. Si æquitas judicii, nemo audet pro me testimonium dicere. Si justificare me voluero, os meum condemnabit me. Si innocentem ostendero, pravum me comprobabit. Etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, et tædebit me vite mee. Unum est quod locutus sum, et innocentem, et impium ipse consumit. » *Ibid.* 18-22. Plagis omnibus atque infirmitatibus circumdata atque obsessa, repleta fellis atque blasphemis, et amaritudine anima mea. Ita ut durum verbum et asperum os meum dicere compellat ista, et tædebit me vite mee. Ego tamen hoc solum novi, quod malis vite presentibus punior.

« Si flagellat, occidat semel ; et non de penis innocentium rideat. » *Ibid.* 23. Dure hic satis locutus est contra Deum. In toto quidem libro hoc, nullus locus est asperior ista, et altero superius posito, ubi ait : Quamobrem elegit suspendium anima mea, et mortam ossa mea. De quibus sermonibus respondit ad Deum in fine libri : Unum locutus sum, quod vitium non dixissem, et alterum quibus ultra nihil addam. Tota alteratio Job cum amicis

« La terre est souvent livrée entre les mains de l'impie. » *Ibid.* 24. Par exemple, le corps de Jésus-Christ aux mains d'Hérode et de Pilate, ou Job lui-même en la puissance du démon. « Et alors il couvre d'un voile les yeux des juges. Si ce n'est pas lui, qui est-ce donc ? Les jours de ma vie ont passé plus vite qu'un courrier ; ils se sont évanouis sans aucune douceur pour moi ; ils ont passé avec la même vitesse que les vaisseaux chargés de fruits, et qu'un aigle qui fond sur sa proie. » *Ibid.* Il désigne par yeux des juges leur discernement, qui est voilé par une juste volonté de Dieu. Ces juges ici, ce sont les satellites du démon, dont les coups ont été frappés d'avenglement pour qu'ils eussent plus de cruauté à tourmenter le saint homme Job.

« Lorsque je dis : Je ne parlerai plus ainsi ; » *Ibid.* 27 ; plus ainsi, c'est-à-dire, comme lorsque, sous l'empire de la douleur, je prononce de dures et amères paroles contre Dieu. Revenant aussitôt à résipiscence, je confesse qu'il ne me sied pas de parler ainsi à Dieu. « Je sens que mon visage se change aussitôt et que la douleur me déchire. Je tremblais à chaque action que je faisais, sachant, Seigneur, que vous ne pardonnez pas à celui qui pêche. Si après cela je passe pour un méchant, pourquoi aurais-je travaillé en vain ? » *Ibid.* 27-29. La douleur excessive me contraint et m'accable, et dans le moment même où je me reconnais, de

hic est. quod ille se justum, illi eum impium pronuntiabant.

« Terra data est in manus impij. » *Ibid.* 24. Caro Christi in potestatem Herodis, sive Pilati ; vel ipse Job in potestatem diaboli. « Vultum judicium ejus operit. Quod si non ille est, quis ergo est ? Dies moi velociores fuerunt cursore ; fugerunt, et non viderunt bonam. Pertransierunt quasi naves poma portantes, sicut aquila volans ad escam. » *Ibid.* 21-26. Vultum hoc loco mentis judicium, quod Dei justo judicio est operatum, appellat. Execranda corda satellitum impij diaboli, quos isthic judices nominavit, ut sanctum Job crudelitate aëris cruciarent.

« Cum dixerò : Nequaquam ita loquar. » *Ibid.* 27. Nequaquam ita ait, hoc est, quando compellente cruciatu, aspera contra Deum loquitur, et dura : eodem puncto resipiscens defuit, me Deo ita loqui non oportere. « Commuto faciem meam, et dolore torquor. Verebar omnia opera mea, sciens non parcere delinquenti ; si autem et sic impius sum, quare frustra laboravi ? » *Ibid.* 27-29. Id est, præ doloris nimietate contrabo atque contristor, et in

soudains aiguillons de mes maux me persécutent et me crucifient au point que je ne puis m'empêcher de prononcer des mots pleins d'amertume et de fiel.

« Quand même j'aurais été lavé dans de l'eau de neige et que la pureté de mes mains éclaterait, votre lumière, Seigneur, me ferait paraître à moi-même tout couvert d'ordure. » *Ibid.* 30, 31. L'ablution dans les eaux de neige est l'emblème de la pureté d'âme, et la main désigne la pureté des fruits des œuvres saintes. Le baptême doit être à bon droit comparé à la neige. Dans la pluie abondante et continue, le législateur a voulu indiquer la prédication de la doctrine; dans la rosée et la neige, l'esprit et la lumière de la loi pénétrant jusqu'au fond des âmes. « Mes vêtements m'auraient en horreur. Car je n'aurai pas à répondre à un homme semblable à moi, ni à contester avec lui comme avec mon égal. » *Ibid.* 31, 32. Tant de maux ont fondu sur moi, que l'horreur inspirée par la pourriture de mes plaies, envahit

pour ainsi dire, les choses insensibles qui m'entourent.

« Il n'y a personne qui puisse reprendre les deux parties; » *Ibid.* 33; c'est-à-dire, quel est celui qui peut sans témérité et sans blasphème, accuser Dieu d'injustice et d'iniquité? Qui peut étendre la main pour le déclarer par sentence coupable d'iniquité? Quant à Job, à qui le témoignage de Dieu a décerné la louange qu'il est innocent, avec la conscience de sa justice il peut dire en vérité qu'aucun de ceux, avec qui il est en altercation, n'est en droit de l'accuser, quand même il ose porter un juste arrêt contre un autre, n'ayant pas en sa conscience le remords des fautes qu'il relève en autrui. « Ni mettre sa main entre les deux. Qu'il ôte de sur moi sa verge, et que je ne sois plus terrifié par elle. Je parlerai, et je ne le craindrai point; la crainte en effet m'empêche de répondre. » *Ibid.* 33-35. Je pourrai, dit-il, répondre en toute assurance et avec fermeté, s'il éloigne de moi la grandeur de sa puissance et les douleurs de ces maux.

CHAPITRE X

« Ma vie m'est à charge à moi-même; je laisserai un libre cours à mes paroles contre moi-même. Je parlerai dans l'amertume de mon

ipso definitionis meae momento, subitis ac repentinis dolorum aculeis ita vexas atque discerpas, ut rursus amaritudinis et fellis verba depromam.

« Si lotus fuero quasi aquis nivis, et fulserint velut mundissimae manus meae, tamen sordibus intingens me. » *Ibid.* 30, 31. In ablutione ergo aquarum nivis, candor mentis ostenditur, et in manu, munditia fructus sanctorum operum demonstratur. Et recte potest nivi baptismum comparari. In pluvia ergo, et imbre affluente sermonem doctrinae legislator voluit indicare. In rore vero et in nive, sensuum cum illuminatione sui interiora viscerum penetrantem. « Et abominabantur me vestimenta mea. Neque enim viro, qui similis mei est, respondebo; nec qui mecum in iudicio ex aequo possit audiri. » *Ibid.* 31, 32. Tantum enim malorum mihi illatum est, ut squalore vulneris, et putredinis, si dici potest, etiam quae insensibilia sunt detestentur.

« Non est quis utrumque valeat arguere. » *Ibid.* 33; il est, quia est qui Deum potest injustitiae, quasi iniquum arguere, nisi temerarius et blasphemus?

âme, je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas. Faites-moi connaître pourquoi vous me jugez ainsi? Vous semble-t-il un bien de me laisser

quis potest velut in reum iniquitatis cum extensione manus dare sententiam? Job vero iuxta Dei testimonium, quo fuerat collaudatus, eo quod innocens esset, sibi conscius vera dixit, quod non esset illius eorum, cum quibus altercabatur, qui eum recte possit arguere; quia ille iudicare alterum iustissime audeat, cuius rea conscientia de his quae in alterum iudicat, non tenetur.

« El ponere manum suam in ambobus. Auferat a me virgam suam, et pavor ejus non me terreat. Loquar, et non timebo eum; nec enim possum metuens respondere. » *Ibid.* 33-35. Securus, inquit, et constanter tunc poterò respondere, si haec duo amoveat a me: potentiae videlicet suae magnitudinem, et horum cruciatuum penas.

CAPUT X.

« Tedet animam meam vita meae; dimittam adversum me eloquium meum. Loquar in amaritudine animae meae, dicam Deo: Noli me condemnare.

calomnier, de m'opprimer, moi l'œuvre de vos mains, et de favoriser les desseins des impies? Avez-vous des yeux charnels, ou voyez-vous de la même manière que l'homme? Vos jours sont-ils comme les jours de l'homme, et vos années comme la durée humaine, pour que vous recherchiez mon iniquité et que vous scrutiez mon péché? Sarez-vous que je n'ai rien fait d'impie, puisqu'il n'y a personne qui puisse échapper à votre main? Vos mains, Seigneur, m'ont fait, elles ont façonné en moi le moindre contour, et soudain vous me précipitez ainsi? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait de limon, et que vous me ramènerez dans la poussière. Ne m'avez-vous pas traité comme le lait, et ne m'avez-vous pas pétri comme le fromage? Vous m'avez vêtu de peau et de chairs, et vous m'avez donné la charpente des os et des nerfs. » *Job.* x, 1-11. Ces mots : Vous m'avez fait tout entier jusqu'aux moindres contours, sont dirigés contre les hérétiques, qui disent que l'âme a été faite par un Dieu et le corps façonné par un autre.

« Vous m'avez accordé la vie et la miséricorde, et votre visitation a gardé mon esprit. Quoique vous cachiez ces choses en votre cœur, je sais que vous vous souviendrez de tous. Si j'ai péché et que vous m'avez épargné sur le moment du péché, pourquoi ne souffrez-vous point que je sois pur de mon iniquité? Que j'aie été

impie ou que j'aie été juste, je suis voué aux mêmes maux. » *Ibid.* 12-15. Le mot vie désigne ici l'âme même, et non la vie de l'âme, car les actes de l'âme peuvent aussi s'appeler la vie. Je ne lèverai point la tête, étant rassasié d'affliction et de misère et frappé dans mon orgueil. » *Ibid.* 15. C'est-à-dire, accablé par la douleur intolérable de mes entrailles, ou plein de honte et d'affliction, je ne puis lever mon front courbé vers la terre.

« Vous me prenez comme une lionne. » *Ibid.* 16. Moi homme humble et vil, dit Job, vous m'assimilez donc à cet animal! « Et retournant encore vous me frappez étonnamment. » *Ibid.* 16. Il disait que Dieu était retourné à lui, parce qu'il sentait profondément en son corps les nouvelles et plus récentes douleurs en même temps que les anciennes.

« Vous renouvelez vos témoins contre moi. » *Ibid.* 17. Il parle ainsi, parce que nos corrections et nos peines sont les témoins de la justice divine. Ou bien j'estime que ses souffrances sont appelées témoins, parce que ces tourments rendaient pour ainsi dire, témoignage à Dieu dans les lamentations et les cris qu'ils lui arrachaient. « Vous avez multiplié votre colère contre moi, et les peines combattent contre moi. Pourquoi m'avez-vous tiré du sein de ma mère? Pourquoi n'y ai-je pas été consumé

Indica mihi, cur me ita iudices? Numquid bonum tibi videtur, si calumnioris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnis tibi sunt; aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora; ut quareas iniquitatem meam, et peccatum meum scrutaris? Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit ertere. Manus tuae, Domine, fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu, et sic repente praecipitas me? Memento, quasso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle, et carnibus vestisti me; ossibus et nervis compegisti me. » *Ibid.* x, 1-11. Quod autem dicit, totum se in circuitu factum, contra hereticos locutus est, qui dicunt animam ab alio Deo factam, et corpus ab altero plasmatum.

« Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum. Licet haec coelestis in corde tuo, tamen scio quia universorum memineris. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi, cur

ab iniquitate mea mundum me esse non pateris? Et si impius fuero, vae mihi est, et si iustus. » *Ibid.* 12-15. Ipsa anima est vita hic appellata, non vita animae, quia possunt et actus animae vita nuncupari. « Non lavabo caput, saturatus afflictione et miseria. Et propter superbiam. » *Ibid.* 15. Id est, contractus dolore et tormentis viscerum, caput ad ima depositum elevare non possum, sive confusione et merore repletus.

« Quasi leonem capies me. » *Ibid.* 16. Hic ergo bestiae, ait Job, assimilias me hominem humilem et adjectum.

« Reversusque mirabiliter me crucias. » *Ibid.* 16. Deum dicebat ad se reverti, quando cum antiquis novis poenae, et recentiores in suo corpore sentiebat mirabiliter.

« Instauras testes tuos contra me. » *Ibid.* 17. Hoc dicit, quia castigationes, et poenae nostrae, testes sunt divinae iustitiae. Sive cruciatus, illius illiciter dictos testes existimo, quia ejulante eo, et rugiente, quasi testimonium Deo tormenta reddebant. « Et multiplicasti iram tuam adversum me, et poenae militiant in me. Quare de vulva eduxisti me, qui uti-

avant que l'œil eût pu me voir ? J'aurais été, comme si je n'avais pas existé, transporté du sein maternel dans le tombeau. Le peu de mes jours ne finira-t-il pas bientôt ? » *Ibid.* 17-20. Par colère de Dieu on peut entendre le diable, par le ministère de qui Job souffrait d'atroces douleurs. Il dit que les peines sont comme une milice qui combat contre lui, parce que, ses maux se succédant en un certain ordre, ils renouvellent sa lutte avec la souffrance. « Donnez-moi donc un peu de relâche pour pleurer sur ma douleur ; » *Ibid.* 28 ; c'est-à-dire, accordez-moi quelque repos dans ces tourments, pour que je soulage par mes larmes la douleur des maux que je souffre en mon corps, ou pour que je pleure sur les maux futurs que je redoute après la mort.

« Avant que j'aie, pour n'en plus revenir, dans la terre ténébreuse et couverte de l'obscurité profonde de la mort, terre de misère et de ténèbres, où habitent l'ombre de la mort, le désordre et une éternelle horreur. » *Ibid.* 21, 22. Qu'il ait décrit la terre infernale, cela ne fait doute pour personne. Il n'y a là aucun ordre conforme à la vie : elle est ténébreuse, je l'ai dit, sans doute comme un cachot dans lequel seront plongés les pécheurs et les impies,

nam consumptus essem, ne oculus me videret ? Fuissem, quasi non essem de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi ? » *Ibid.* 17-20. Potest ira Dei diaboli intelligi ; ejus ministerio Job acerbos dolores patiebatur. Pœna autem in se militantes dicuntur, quia per quemdam malorum ordinem succedentes, officium commissi sibi crudelitatis exercent. « Dimittite ergo me, ut plangam paululum dolorem meum. » *Ibid.* 28. Id est, requiem ab istis cruciatibus mihi concede, ut plangam aliquantulum dolorem pœnarum mearum quoniam in corpore meo sussumo, sive quem futurum in inferno perhorresco.

« Antequam vadam, et non revertar ad terram tenebrosam, et operam mortis caliginem, terram miserie, et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitans. » *Ibid.* 21, 22. Quod terram inferorum descripsit, nulli dubium est ; nullus ordo ibi est vite : tenebrosa est, ut dixi, procul dubio velut carcer, in quem peccatores et impii qui lucem otio habuerunt, ut tene-

brarum filii, contrudentur. Quæ terra caligine mortis operata est, ut clausi in nocte æterna, nullum penitentiae lumen aliquando aspiciant. Ubi est miseris umbra mortis, quæ in hoc loco pœna intelligenda sunt ; quia sicut umbræ corporum non sunt longe a corporibus, quæ faciunt umbras, ita pœna non longe a morte sunt, quæ inferunt mortem. Non revertar ad hanc mortalitatem, ubi tanta mala patitur. Spiritus divinus, qui est in naribus meis ; quia eum dolorum angustias anhelantem, consolationis robore urgebat. Quis mihi tribuat ut in inferno protegas me, et abscondas donec pertransit ira tua, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei ? Furor iræ Dei pertransiit, quem Adam peccando promeruit, quando chirographum in mortem filiorum ejus conscriptum, Christi delerit adveniens. Nemiui ergo de sanctis mirum videntur, qui adventu Domini sunt absoluti ab inferis, et resurrectionis Christi exemplo in spe beate resurrectionis suæ sunt constituti.

CHAPITRE XI.

« Sophar de Naamath répondit : Celui qui parle beaucoup n'entendra-t-il pas sa condamnation, ou l'homme bavard sera-t-il justifié ? » *Job.* xi, 1, 2. Comme s'il avait dit : L'homme bavard peut-il être admiré et s'élever par ses propres louanges, lui qui est odieux à cause de son orgueilleux habil ? il doit plutôt entendre le blâme qu'il mérite, de peur que, enflé de vanité, il ne s'estime seul sage.

« Les hommes se tairent-ils devant vousseul, et quand vous raillez les autres, ne serez-vous réfuté par personne ? » *Ibid.* 2. Ce ne sont point là des consolations d'ami, mais des traits d'ennemi. Aussi pouvons-nous dire ici : « Les dents des fils des hommes sont des armes et des fêches. » *Psal.* lvi, 5.

« Il a dit en effet : Ma parole est irréprochable, et je suis pur en votre présence. » *Job.* xi, 4. Il n'a pas dit qu'il était irréprochable et pur, c'est-à-dire que ses pensées et ses paroles étaient sans tache devant Dieu ; mais il a dit : Je n'ai rien fait d'impie.

« Plût à Dieu que le Seigneur parlât avec vous et qu'il vous ouvrit ses lèvres ! » *Ibid.* 5 ! Il dit par quel juge Dieu devrait être condamné. En effet, par le mot *parlat* il a voulu indiquer la

voix de Dieu, dont les oreilles, j'imagine, perçoivent le son ; et par *ouvrit ses lèvres*, il a désigné l'intelligence de ce qu'elles disent.

« Afin de vous montrer les secrets de la sagesse, et que sa loi a des applications diverses » *Ibid.* 6. Vous connaissiez les replis de son cœur et les jugements cachés dans lesquels il a des desseins divers et il est insondable. « Et vous comprendriez qu'il vous inflige des peines au-dessous de ce que mérite votre iniquité. » *Ibid.* 6. C'est-à-dire, vous devriez souffrir des tourments plus grands que ceux que vous dites soutenir.

« Peut-être comprendrez-vous les traces de Dieu, et découvrirez-vous jusqu'à la perfection du Tout-puissant » *Ibid.* 7 ? Nous comprenons les traces de Dieu, quand il nous éclaire sur nos propres mérites ; et par conséquent nous les suivons, quand il daigne se manifester quelque peu à nous. Vous comprendrez les traces de Dieu, quand vous reconnaîtrez qu'il est incompréhensible et que vous le croirez.

« Il est au-dessus du ciel, que ferez-vous donc ? plus profond que l'enfer, comment le connaîtrez-vous ? sa mesure est plus longue que celle de la terre, plus large que celle de la mer. S'il bouleverse tout, ou s'il n'en fait qu'une

CAPUT XI.

« Respondens autem Sophar Naamathites dixit : Numquid qui multa loquitur, non audiet, aut vir verbosus justificabitur ? » *Job.* xi. Veluti si dixisset : Numquid potest vir verbosus admirationi haberi, aut præconio laudis efferi, cum sit ostensione nimie verborositatis odiosus ? sed potius audire debet quæ meretur, ne, vanitate elatus, solum se existimet sapientem.

« Tibi soli tacebunt homines, et cum cæteros irriseris, a nullo confutaberis. » *Ibid.* Non sunt hæc amicorum solatia, sed hostium tela. Ita ut nunc dicamus de vobis : « Filii hominum denies eorum, arma et sagittæ. » *Psal.* lvi, 5.

« Dixit enim : Purus est sermo meus, et mundus sum in conspectu tuo. » *Job.* xi, 4. Non ita dixit, quod purus esset, et mundus, id est, quod cogitationibus et verbis ante Deum immaculatus existeret ; sed dixit : Nihil impium feci.

« Atque titimam Deus loqueretur tecum, et aperiret labia sua tibi. » *Ibid.* 5. Dixit quali judicio Job

deberet condemnari. In loquendo enim vocem Dei, ejus sonum aures suscipiunt, ut arbitror, voluit indicare. In aperendis vero labiis, vocis intelligentiam demonstravit.

« Ut ostenderet tibi secreta sapientie, et quod multiplex esset lex ejus. » *Ibid.* 6. Cordis ejus abditæ, et remota judicia, in quibus multiplex et imperperatibilibus est oceanoseres. « Et intelligeres quod nullo minoræ exigaris ab eo, quam meretur iniquitas tua. » *Ibid.* 6. Hoc est, plura pati debes tormenta, quam le sustinere proclamas.

« Forsitan vestigia Dei, comprehendes, et usque ad periculum omnipotentem reperies. » *Ibid.* 7. Vestigia Dei illa sunt, quando dignatione sui hominibus innouescit. Et ideo tunc eum vestigamus, quando se nobis aliquantulum manifestare dignatur. Hæc sunt ergo vestigia Dei, cum eum incomprehensibilem intellexeris, et credideris.

« Excelstior caelo est, et quid facies ? Profundior inferno, et unde cognosces ? Longior terræ mensura ejus et latior mari. Si subvertit omnia, vel in unum coarctaverit, quis contradicet ei ? vel quis di-